

# Ce que valent les objets d'orfèvrerie religieuse (2)

Emmanuel FRITSCH

*L'objectif de ces lignes consistera à indiquer certains éléments d'appréciation de l'intérêt de la plupart des objets du culte en métal, sachant qu'en cas de doute dans cette évaluation, un recours à la commission diocésaine d'art sacré est toujours possible.*

## Le matériau

Être en mesure de déterminer le matériau d'un objet du culte ou du moins, de différencier un matériau vil d'un matériau précieux, est aussi important pour évaluer la qualité d'un objet.

A priori, plus la quantité d'argent, doré ou non, est importante, plus l'objet est précieux. Mais il n'y a pas lieu d'en faire une règle car si le matériau est certes un critère de qualité important, il n'est pas suffi-

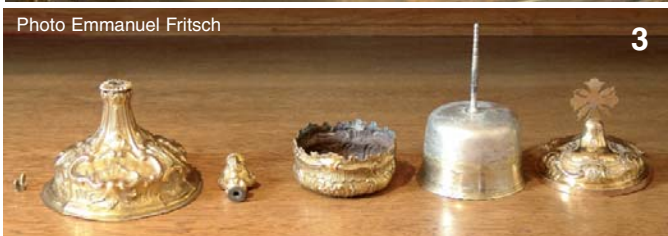
sant ; un objet particulièrement ancien ou dont l'historique est riche peut avoir une valeur plus importante qu'un autre, entièrement en argent, comme on l'a déjà vu. Par exemple, un ostensor en bronze doré du XVI<sup>e</sup> siècle est bien plus précieux qu'un ostensor en argent massif produit en série à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ou un ciboire en cuivre doré ou en étain ayant servi lors de messes clandestines pendant la Révolution peut avoir davantage de valeur qu'une pièce de catalogue en argent doré. Mais aussi faudrait-il pouvoir déterminer l'ancienneté du premier et reconnaître dans le deuxième un objet de catalogue dont la plupart des éléments sont fabriqués de façon industrielle.

À propos de dorure, elle est fréquente dans les « trésors » des églises et certaines personnes pensent en la voyant scintiller que les objets du culte sont en or et leur attribuent ipso facto une préciosité matérielle qu'ils n'ont pas. En réalité, dans les sacristies alsaciennes, les objets en or sont rarissimes (nous en connais-

sons à peine deux). Signalons tout de même en passant quelques vases sacrés enrichis de bijoux en or (parfois sertis de pierres semi-précieuses), offerts le plus souvent par des fidèles. (Photos 1 et 2)

En fait, ces objets sont seulement dorés ; au mieux, ils sont en argent doré (ou vermeil), sinon en métal ou alliage doré. On en trouve aussi en argent ou en métal ou alliage argenté. Dans le premier cas, la quantité d'or présente dans la dorure est infime et ce quelle que soit la technique employée (le plus souvent la dorure au feu ou par procédé électrolytique).

Le cuivre ou le laiton sont assez fréquemment identifiables sur la tranche du pied où les frottements sont nombreux et l'usure de la dorure ou de l'argenture, de ce fait, plus rapide, faisant apparaître le matériau brut, le plus souvent la couleur rouge-brun du cuivre, parfois le jaune-or du laiton. Souvent, les parties non visibles, comme le dessous d'un objet par exemple, n'ont pas été



dorées ou argentées, ce qui facilite l'identification du métal ou de l'alliage. (Photos 3-4-5)

Toutefois il arrive que l'orfèvre ait pris soin d'étamer le dessous d'un calice ou d'un ciboire pour cacher la couleur du cuivre, mais aussi et surtout pour ralentir son oxydation. (Photo 6)

Une habitude dont il convient de se défaire est le jugement au poids. En effet, souvent, on associe de manière hâtive à la légèreté d'un objet le fait qu'il ne vaut pas grand-chose, or par exemple, les chandeliers, encensoirs, navettes à encens, seau à eau bénite les plus légers, souvent en cuivre ou en laiton doré ou argenté, très exceptionnellement en argent, sont de fabrication artisanale ou pré-industrielle (fréquem-

ment des travaux de bosseterie lyonnaise) tandis que ceux en bronze doré ou argenté, qui « pèsent leur poids », sont moulés en plus grandes quantités dans des fonderies de bronze industrielles. Bien que majoritairement plus décorés que les premiers, ils sont généralement moins précieux et moins anciens qu'eux. (Photos 7-8)

Un vase sacré en argent peut être très fin en raison du coût du métal, mais néanmoins correspondre à une pièce de qualité grâce à son décor repoussé et ciselé. (Photo 9)

Si l'on ne parvient pas à déterminer la nature du matériau, les poinçons peuvent y aider. On les évoquera dans une partie qui sera publiée dans le numéro 2/2012 de la revue.

1. Détail du pied d'un ostensor réalisé par un orfèvre strasbourgeois en 1893, sur lequel sont appliqués des bijoux.

2. Calice en argent partiellement doré, réalisé par un orfèvre parisien en 1953. Il a été offert au prêtre par sa famille en 1953, à l'occasion de son ordination. Il est rehaussé des alliances des parents du prêtre, de la croix de communion de son père et de sa propre médaille de baptême.

3. Calice augsbourgeois du 3<sup>e</sup> quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, démonté. On distingue que l'intérieur de la fausse-coupe en cuivre et la base de la coupe en argent ne sont pas dorés.

4 - 5. Détail du pied d'un calice strasbourgeois du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et vue de la petite plaque estampée qui en a été détachée. La partie du pied normalement recouverte par la plaque n'a pas été dorée, on voit bien le cuivre dans sa teinte brute brun-rouge.

6. Pied d'un calice strasbourgeois du début du XIX<sup>e</sup> siècle (qui a subi quelques chocs). On distingue la couleur du cuivre sur la tranche et l'étamage dessous.

7. Chandelier d'autel doré (très encrassé) réalisé par un bossetier lyonnais pendant le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, que le président du conseil de fabrique local était déterminé à jeter.

8. Croix d'autel en bronze doré de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, production de grande série parisienne ou lyonnaise.

9. Ce remarquable calice avait été précipitamment considéré comme sans intérêt en raison de sa légèreté par un ancien agent du service de l'Inventaire : « Ce n'est que de la tôle ! ». De ce fait, il n'avait pas même pris le soin de l'examiner pour chercher des poinçons, nettement marqués sous le pied, qui permettent d'identifier l'orfèvre colmarien, le matériau, de l'argent doré, et de déterminer la date de fabrication : entre 1767 et 1769.



Photo Emmanuel Fritsch

7



Photo Emmanuel Fritsch

4



Photo Emmanuel Fritsch

5

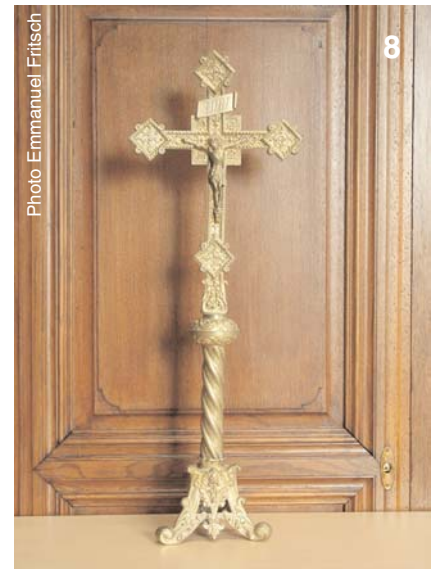


Photo Emmanuel Fritsch

8



Photo Emmanuel Fritsch

6



Photo Emmanuel Fritsch

9